

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2012)
Heft: 32

Artikel: Dans le quotidien des éleveurs nomades du Niger
Autor: Fattebert, Sandrine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831468>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dans le quotidien des

A travers l'œil de sa caméra, Jean-Pierre Valentin décrit le quotidien d'un des Peuls wodaabe, des savanes au fleuve, source de vie.

Que ceux qui s'attendent à voir un énième documentaire larmoyant et misérabiliste sur l'Afrique passent leur chemin! Le film de Jean-Pierre Valentin consacré au Niger sort des sentiers battus. De manière intimiste mais digne, il décrit la vie de Kabo Ana, le chef d'une famille peule wodaabe, éleveur et nomade: des petites joies et tracas du quotidien au *worso*, le rassemblement annuel de cette peuplade, où sont présentés les enfants premiers-

nés. L'occasion de retrouvailles, à la fin de la saison des pluies, pour ces hommes et ces femmes éloignés les uns des autres par l'immuable nécessité de rechercher sans cesse les meilleures prairies pour leurs troupeaux et leur propre survie. Mais pour les bergers, c'est aussi l'occasion de rappeler les règles de l'honnêteté peule et de chanter, comme de rivaliser d'élégance dans leur tenue et l'apparat de leur monture. «Le choix de la selle est très important, explique Kabo Ana en fran-

çais. Aussi important que si tu te montrais mal habillé!»

Séparation nécessaire

Retour à la vie de tous les jours. Les femmes de la famille s'apprètent à entreprendre un voyage, très long, qui les emmène parfois jusqu'au Nigeria, au bout duquel elles vendront «les plantes qui soignent». A cette période de l'année, avant la saison des pluies, les hommes, eux, doivent s'occuper du bétail. Ils sont les seuls capables de le gérer et de creuser,

PUB

EXPLORATION DU MONDE

Vaud

La Tour-de-Peilz | Salle des Remparts

ve 17 février 14h30 et 20h30 | sa 18 février 17h30

Lausanne | Casino de Montbenon | ma 21 février 14h30 et 20h30

Cossonay | Théâtre du Pré-aux-Moines | me 22 février 14h30 et 20h30

Lausanne | Cinéma Beaulieu

je 23 février 14h30 et 18h30 | ve 24 février 14h30 et 20h30 | sa 25 février 17h30

Payerne | Le Beaulieu | je 1^{er} mars 14h et 20h

Yverdon-les-Bains | Théâtre Benno Besson | ve 2 mars 14h30 et 20h30 | sa 3 mars 17h30

Le Sentier | Cinéma | me 7 mars 14h30 et 20h30

Valais

Sierre | Cinéma du Bourg | lu 27 février 14h30 et 20h30

Sion | Cinéma Arlequin | ma 28 février 14h30 et 20h30

Martigny | Cinéma Casino | lu 5 mars 14h30 et 20h30

Monthei | Théâtre du Crochetan | ma 6 mars 14h30 et 20h30

Tarifs

Plein

Billet

Fr. 15.-

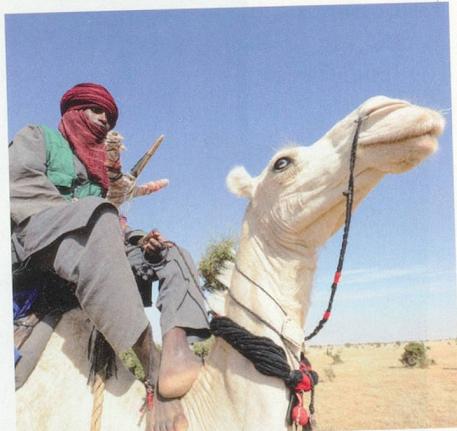
Réduit (AVS, AI, étudiants, apprentis)

Fr. 13.-

Spécial (enfants <12 ans, institutions)

Fr. 9.-

Pour tous les lieux, vente de billets à l'entrée.



Niger, dans les pas de Kabo Ana
de Jean-Pierre Valentin

Informations

Service culturel Migros Vaud 021 318 73 50

Service culturel Migros Valais 027 720 42 48

www.explorationdumonde.ch

que serait la vie sans culture

MIGROS
pour-cent culture

éleveurs nomades du Niger

La famille de la tribu

si nécessaire, le fond d'un puits pour y trouver encore un peu d'eau. Et même s'ils connaissent aussi les vertus thérapeutiques des plantes, les femmes maîtrisent davantage ce domaine. Le mobilier, traditionnellement propriété des épouses, est stocké dans un village jusqu'à leur retour.

«Ces voyages, qui n'ont pas forcément lieu chaque année, ne rapportent pas grand-chose, explique Jean-Pierre Valentin. Mais cela fait des bouches en moins à nourrir et du mobilier en moins à transporter, d'où une plus grande mobilité des hommes, obligés de leur côté de trouver des pâturages avec la sécheresse.»

Le monde secret des femmes

Bien que nécessaire, cette séparation ne réjouit guère l'épouse de Kabo Ana. «Parfois on nous maltraite, on nous insulte.» Pourquoi ça? Malgré une amitié de dix ans avec l'éleveur et les siens, Jean-Pierre Valentin admet que ces voyages comportent une zone d'ombre. «Il est très difficile d'entrer dans le milieu des femmes. D'une part, pour des raisons linguistiques. D'autre part, parce que Kabo Ana pourrait se poser des questions, face à mon insistance à vouloir communiquer avec elles! Et s'il parle à leur place, comment être sûr qu'il s'agit bien de leurs propos?»

Mais pour l'auteur, ce périple qu'elles accomplissent sans la protection d'un homme, les expose d'une part aux rivalités religieuses et communautaires et, d'autre part, à de mauvaises rencontres comme à des pro-



positions douteuses. «Et Kabo Ana s'imagine que si les femmes partent, c'est qu'elles vont les tromper. Ce qui, dans l'absolu, peut arriver.» Rideau, donc, sur un sujet sensible.

Richesse de la nature

Autre séquence, autre scène. Le fleuve Niger et le parc national du W, héritage du colonialisme français. La sauvegarde d'espèces, telles que les babouins, les éléphants ou encore les phacochères se heurte parfois à la nécessité pour les éleveurs de passer outre l'interdiction d'y faire paître leurs bêtes. «J'ai quand même senti que c'était assez souple», témoigne le réalisateur, qui est aussi le vice-président de la Commission in-

ternationale pour les droits des peuples indigènes. «Kabo Ana le dit lui-même: il est hors de question qu'il laisse crever ses bêtes à côté des richesses de ce parc. Le garde du parc le comprend d'ailleurs très bien. Mais l'enjeu n'est pas tellement l'herbage ou l'eau. C'est surtout la crainte que les maladies des animaux domestiques soient transmises aux espèces protégées.»

Sous forme de soutien à la population, le parc abrite d'ailleurs un atelier de mise en valeur de la noix de karité, exploité par les femmes. «C'est l'image d'une Afrique qui peut réussir, avec des moyens simples», conclut Jean-Pierre Valentin.

Sandrine Fattebert

Le Club

Vous souhaitez assister à une projection de ce film?
60 places à gagner en p. 70.